

Notes biographiques sur les auteures et les auteurs

Volume 7, numéro 2, 1994

Représentations

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057815ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057815ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1994). Notes biographiques sur les auteures et les auteurs. *Recherches féministes*, 7(2), 203–204. <https://doi.org/10.7202/057815ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES

Annamarie Adams est professeure adjointe à l'École d'architecture de l'Université McGill, où elle dirige présentement un nouveau programme de deuxième cycle en habitation qui a pour titre « Les environnements domestiques ». Ses publications ont porté entre autres sur les femmes dans la banlieue de l'après-guerre, sur l'architecture des résidences d'infirmières à Montréal, sur la relation entre le féminisme de la fin du 19^e siècle et la réforme dans le domaine de la santé et l'architecture. Parmi ses projets de recherche actuels, notons les femmes architectes canadiennes, l'habitat d'après-guerre à Ville Saint-Laurent et l'architecture des hôpitaux de l'entre-deux-guerres.

Maryse Barbance est psychologue clinicienne (maîtrise et diplôme d'études supérieures spécialisées), diplômée de l'Université de Paris VII et de formation psychanalytique. Elle détient un Ph.D. en criminologie de l'Université de Montréal. Elle enseigne actuellement comme chargée de cours à l'École de criminologie de cette université et au département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal. Chercheuse rattachée au Centre interuniversitaire d'analyse du discours et de sociocritique des textes(CIADEST), elle travaille sur la psychosociologie des groupes sociaux, notamment sur le lien social. Elle a publié divers articles sur ce sujet dans *Connexions*, dans *Déviance et société* et son dernier article est à paraître dans *Filigrane* (1995).

Colette Beauchamp est journaliste pigiste et écrivaine. Elle est l'auteure du *Silence des médias*, Les Éditions du remue-ménage, 1987, (troisième édition 1993), et de *Judith Jasmin, de feu et de flamme*, Éditions du Boréal, 1992 (cinquième édition, 1993).

Julia Bettinotti est spécialiste du roman d'amour de grande consommation et professeure titulaire au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Elle est la co-auteure des ouvrages suivants: *Que c'est bête, ma belle! Études sur la presse féminine au Québec* (Montréal, Soudeyns-Donzé 1983); *La corrida de l'amour. Le roman Harlequin* (Montréal, XYZ 1990 (1986)); *Littérature en poche. Collection Petit Format 1944-1958* (Sherbrooke, Ex Libris 1992). Le collectif *Guimauves et fleurs d'oranger. Dolly*, co-dirigé avec Pascale Noizet, paraîtra prochainement chez Nuit Blanche Éditeur.

Paul Bleton est professeur à la Télé-université (Montréal). Il a publié plusieurs manuels sur la rédaction spécialisée, la linguistique, la communication non-verbale, la littérature de grande diffusion et la bande dessinée. Ses recherches portent sur les genres paralitéraires (roman d'espionnage, roman d'aventures, roman d'angoisse, littérature populaire des années 1950 et 1960 au Québec) et leur lecture. Il a contribué à plusieurs collectifs et écrit de nombreux articles sur ces sujets et sur la bande dessinée. Il a publié *Les Anges de Machiavel. Essai sur le roman d'espionnage* en 1994 chez Nuit blanche éditeur, a collaboré à *Littérature en poche. Collection « Petit format » 1944-1958*, parue en 1992 chez Ex Libris, et a dirigé un collectif à paraître chez Nuit blanche, *Armes, larmes, charmes*.

Marie Carani est professeure d'histoire de l'art du 20^e siècle et de sémiotique visuelle au département d'histoire, section histoire de l'art, de l'Université Laval. Elle est membre du Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du nord (CÉLAT) et du GREMF. Ses recherches portent sur le système de la représentation visuelle dans l'art occidental, les arts visuels sous le modernisme et le

post-modernisme, l'art québécois contemporain, le féminisme et l'histoire de l'art, ainsi que sur l'histoire de la critique d'art. Elle a publié quatre ouvrages : *Études sémiotiques sur la perspective* (Québec, Presses de l'Université Laval 1989), *L'œil de la critique* (Sillery, Septentrion 1990), *Jean Paul Lemieux* (Québec, Publications du Québec 1992), ainsi que plusieurs articles dans des revues canadiennes et internationales. Elle collabore aussi régulièrement aux revues culturelles et artistiques québécoises. Elle mène actuellement des recherches sur le formalisme géométrique à Montréal, Toronto et New York, et prépare un ouvrage collectif intitulé *Identité et culture moderne au Québec, 1930-1960*, qui devrait paraître à l'hiver 1995.

Hélène David est docteure en sociologie de la Sorbonne. Après avoir été chercheuse à l'Institut de recherche appliquée sur le travail pendant plus de quinze ans, elle a été boursière du Conseil québécois de la recherche sociale et directrice du Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la prévention (GRASP) de l'Université de Montréal où elle poursuit ses recherches sur le vieillissement au travail. Elle est actuellement professeure invitée au Département de sociologie de l'Université de Montréal.

Marie-José des Rivières est chargée de projets éducatifs au Musée de la civilisation de Québec. Elle est aussi membre du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe et du Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval. Elle a publié un livre issu de sa thèse de doctorat, *Châtelaine et la littérature (1960-1975)* (L'Hexagone 1992). Elle poursuit ses recherches sur la représentation des femmes dans les productions écrites de grande consommation de 1945 à nos jours, en particulier dans les magazines féminins québécois.

Christiane Lahaie est chargée de cours en littérature et en cinéma à l'Université Laval. Sa thèse de doctorat portait sur le récit fantastique littéraire et son homologue filmique en tant que narrations distinctes. Elle s'intéresse également aux cultures de masse, entre autres, à l'adaptation d'œuvres littéraires et dramatiques pour la télévision et le cinéma.

Estelle Lebel est professeure au Département d'information et de communication à la Faculté des arts de l'Université Laval. Elle est titulaire d'un Ph.D. en sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur les représentations visuelles et sur l'éducation aux médias. Elle est responsable d'une recherche sur les émissions réalisées par des femmes depuis les débuts (1952) de la télévision francophone québécoise.

Denis Saint-Jacques est professeur au département des littératures de l'Université Laval et directeur du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ). Il a mené des recherches sur la littérature en fascicules au Québec et publié en collaboration *Le phénomène IXE-13* (Presses de l'Université Laval 1984). Il est membre du collectif qui publie *La Vie littéraire au Québec* aux PUL; deux volumes sont parus (1764-1805 et 1806-1836). Il a dirigé en 1994, chez Nuit Blanche, deux collectifs : *L'acte de lecture* et *Ces livres que vous avez aimés : les best-sellers au Québec de 1970 à aujourd'hui*.

Lori Saint-Martin enseigne au département d'études littéraires de l'Université de Québec à Montréal. Elle a publié un essai, *Malaise et révolte des femmes dans le roman québécois depuis 1945* (prix Elsie-Gregory-McGill), un recueil de nouvelles, *Lettre imaginaire à la femme de mon amant* (prix Edgar-Lespérance), une anthologie en deux tomes de la critique littéraire au féminin, *L'Autre Lecture. La critique au féminin et les textes québécois*, et, en collaboration avec Paul Gagné, *Ana historique*, la traduction d'un roman de Daphne Marlatt (prix John-Glassco). Elle prépare actuellement un livre sur les rapports mère-fille-créativité dans l'écriture au féminin au Québec.